

Cette journée syndicale, c'est aussi la nôtre!

Le comité se regroupe pour vous livrer ses coups de cœur, les interventions qui l'ont interpellé, ému ou interrogé durant la journée syndicale, édition 2024.



Brigitte Hofmann

Mon plus grand plaisir est toujours de retrouver mes anciennes collègues et celles et ceux qui ont fait «l'école nono» avec moi! Mais ce n'est pas que pour ça que je n'ai loupé aucune journée syndicale depuis plus de 25 ans. Même si je suis désormais au courant des actions syndicales présentées le matin en tant que membre du comité cantonal, j'apprécie énormément les après-midis pédagogiques qui sont toujours d'une grande qualité. Cette année, j'ai adoré l'intervention de Niels Weber, un psychologue pour jeunes, qui a su apporter des nuances utiles à faire dans l'utilisation des outils numériques par nos élèves. Les visions du conseiller national Fabien Fivaz, ainsi que les réflexions de Timon Rimensberger, formateur à la HEP Fribourg, étaient également très enrichissantes.



Corinne Jeannet-Tschopp

Mes moments coups de cœur: - Toute la présentation de Niels Weber, et en particulier l'image d'une personne dont le besoin est de s'isoler de tout (soucis, tensions, relations, etc.) et qui peut le faire en se mettant à l'ordinateur. Et aussi que ce n'est pas tant le temps que l'on passe à l'ordinateur mais plutôt la raison qui fait que l'on y passe du temps qui doit être interrogée. - De Fabien Fivaz, j'ai été interpellée par son questionnement sur les outils mis à disposition des élèves BEP et dont on ne réévalue pas la nécessité. J'ai trouvé sa remarque très pertinente. - Toute l'ambiance chaleureuse et aidante qu'apportent les membres. J'ai été très touchée de voir que des personnes viennent après leur journée de travail aider à la mise en place de la salle, viennent très tôt pour servir le café, etc. Ces petits gestes sont en fait de grands gestes.

Galerie photos de la journée syndicale >



Justine Huguenin

Cette journée syndicale a été, pour moi, un réel plaisir. Tout d'abord, j'ai trouvé fort enrichissant d'avoir le temps d'échanger, avec les nombreux collègues présent-es, autour de thématiques actuellement «en chantier» dans notre syndicat. Ces moments de partage et de discussions entre collègues sont précieux! Puis, l'après-midi, j'ai trouvé l'intervention de Niels Weber passionnante. En effet, inverser l'analyse de l'exposition des enfants aux écrans est fort intéressante: ce n'est pas de la surexposition des enfants aux écrans dont il faut se soucier, mais plutôt de leur sous-stimulation. Il ne faut donc pas attacher trop d'importance au nombre de minutes que l'enfant passe sur un écran, mais plutôt réfléchir à la gestion des écrans dans leur vie.



Yvan Jourdain

J'étais content de recevoir des félicitations pour le comité par rapport aux flyers de promotion que les membres ont reçus, pour pouvoir ensuite les distribuer à leurs collègues non syndiqué-es.



Myriam Facchinetti

La journée syndicale, c'est avant tout une machine bien huilée, une organisation subtile: le comité la prépare durant de longues semaines, entre lieu stratégique, thématique de l'après-midi, intervenant-es et menus, rien n'est laissé au hasard et tout est pensé dans l'espoir que chaque participant-e y trouve son compte. Évidemment, on ne peut pas vous cacher le travail titanique qu'abat notre président, et moi, c'est cela que je retiens: Pierre-Alain Porret nous sollicite, c'est vrai, mais tout en bienveillance, en respectant les limites de chacun-e. J'ai particulièrement apprécié son éloge de notre comité en début de journée, et cette phrase clé: «Votre comité véhicule toujours une image positive de l'école, dans chacune de ses interventions, même si on cherche à lui faire porter le chapeau de la pénurie et des divers problèmes de l'école.»



L'éducation a-t-elle raté le virage du numérique? (suite)



Comme la tradition l'exige, le SAEN a tenu sa Journée syndicale annuelle début novembre à Boudry. Vous avez été nombreux-ses à y participer et nous vous en remercions. Le comité SAEN a passé une excellente journée, profité de nombreux contacts, recueilli de très nombreuses remarques enrichissantes et reçu une belle dose d'énergie pour la suite de l'année.

La matinée a été ouverte par l'Assemblée Générale, avec le survol des activités et des défis actuels, mais aussi un appel à candidatures pour plusieurs postes importants, dont celui de président-e du SAEN. Nous y reviendrons. Après la pause, huit thèmes syndicaux actuels ont été soumis à la réflexion du public, sous forme d'ateliers libres. Les très nombreuses discussions échangées et la quantité de remarques déposées sur les tables ont constitué une belle moisson d'idées que nous allons digérer petit à petit.

Comme annoncé et commenté dans les pages SAEN de l'Éducateur du mois de mai, l'après-midi a été consacré à la question de la numérisation de l'école.

À la question «Le numérique ne sert-il qu'à rendre la vie des enseignant-es plus compliquée?», Timon Rimensberger, formateur HEP, ne nous a pas donné l'illusion de la facilité. En effet, la transition vers un enseignement exploitant le potentiel du numérique n'a rien de simple et les réponses actuelles sont largement insuffisantes dans les classes. Si les outils physiques sont de plus en plus présents, la didactique et la pédagogie s'interrogent quant à la possibilité d'une véritable intégration du numérique au service d'un enseignement plus efficace, adapté aux élèves et facilitant l'individualisation et la différenciation. Les chantiers sont largement ouverts et les moyens manquent, en particulier à l'école obligatoire.

Niels Weber, psychologue, a développé le thème «Le numérique n'est-il là que pour mettre la santé de nos jeunes en danger?». Avec une surprise de taille. En effet, il est très à la mode actuellement de quantifier le «temps d'écran adapté», selon l'âge des enfants et des jeunes. Mais ceci

est-il pertinent, ou est-ce que cela a tendance à simplifier la problématique tout en culpabilisant les familles? Le postulat ne devrait-il pas porter bien plutôt sur le contenu de ces moments face à un écran, de l'usage que l'on en fait, du profit que l'on en retire? Si l'utilisation du numérique est utile et réfléchie, alors la question du temps d'écran perd de son importance et l'humain reprend la main sur la machine.

Pour terminer, Fabien Fivaz avait la tâche de prendre position sur: «Le système éducatif suisse a-t-il une chance face aux géants du numérique?» Ce qui n'est absolument pas une évidence, alors que les compétences éducatives en Suisse sont très largement décentralisées parmi les cantons, d'abord, et les régions ensuite. En face, les GA-FAM pèsent des milliards de dollars et d'utilisateur-trices, maîtrisent les codes des applications les plus populaires, investissent des sommes colossales dans des technologies qui envahissent tous les recoins de notre quotidien, y compris le domaine de l'éducation, avec le risque constant de la confiscation de nos données et profils personnels. Faut-il pour autant baisser les bras? L'intelligence collective aura-t-elle le dessus sur l'IA? La démocratie éclairée parviendra-t-elle à maîtriser la confiscation et la privatisation de la pensée créative? N'est-ce pas là, une fois de plus, justement le rôle de l'école et de l'éducation, soutenu par le politique?

Pierre-Alain Porret, président du SAEN

Note: Les débats sur le numérique ont été suivis par Cécile Guérin, de l'émission RTS Vacarme. Vous les retrouverez facilement sur internet: «L'usage de l'écran dans les familles, épisode 4/5, l'école branchée ou débranchée.»



Antonella Gritti Locatelli

Je retiens cette phrase (en tout cas c'est un élément auquel je dois être attentive et qui ne doit pas me bloquer): «Écrans et développement cognitif chez un enfant ou un adolescent: le temps d'exposition n'est pas le seul facteur à prendre en compte!»



Ana Fernandes Martins

J'ai beaucoup apprécié le moment où les membres furent invité-es à écrire leurs questions sur les divers thèmes. Ceci a donné un aspect particulier et différent à cette journée. J'ai aimé les interventions des invité-es lors de la réflexion pédagogique sur l'éducation numérique.